

gues heures de la nuit. Sans l'avoir jamais appris, elle menait également bien et de front le métier de modiste et de tailleuse. Tous les chapeaux et toutes les robes qui sortaient de son atelier portaient un cachet de bon goût et de distinction qui aurait fait honneur aux premières maisons de Paris. On aurait dit vraiment que ses chapeaux et ses coiffures avaient passé par les mains de mademoiselle Clara Giraud.

Bientôt toutes les dames de la petite ville de Gray voulurent se faire habiller et coiffer par elle. Grâce à l'engouement dont elle était l'objet, Louise pouvait se voir désormais à l'abri du besoin... Le fait est que l'abondance et le bien-être régnaient au sein de la petite famille. Du haut des cieux la mère morte veillait sur ses enfants orphelins.

Une longue année s'écoula de cette manière entre les larmes données au souvenir de sa mère et les espérances de l'avenir.

Alors il n'était question dans la ville de Gray que de la jeune Louise, dont la réputation de vertu et de beauté se répandait au loin. On l'avait surnommée le petit Chaperon-Blanc, en raison des couleurs qu'elle portait de préférence. En effet, c'était toujours sous des vêtements d'une éclatante blancheur qu'on l'apercevait depuis qu'elle avait ostensiblement quitté le deuil de la piété filiale. La ville entière admirait cette jeune fille de 17 ans qui, fuyant le grand jour et les dissipation permises à son âge, repoussait les coquettes vanités et les rêves trompeurs de la jeunesse pour vivre du positivisme de l'âge mûr.

C'est que Louise se rappelait sa mère mourante et les dernières paroles qu'elle avait recueillies sur ses lèvres. Louise à 17 ans n'était plus une jeune fille, car l'expérience du malheur l'avait vieillie avant le temps.

Abritée dans la vertu de son âme, loin des orages brûlants des passions et dans la pratique de la religion, elle vivait dans ses petites sœurs, qu'elle se plaisait à appeler ses enfants. Elle aimait Dieu par-dessus toutes choses, et rien n'égalait la beauté de son âme, si ce n'est la correction des lignes de son visage.

Belle et vertueuse ainsi, le petit Chaperon-Blanc ne pouvait